

Zeitschrift: Asiatische Studien : Zeitschrift der Schweizerischen Asiengesellschaft = Études asiatiques : revue de la Société Suisse-Asie

Herausgeber: Schweizerische Asiengesellschaft

Band: 51 (1997)

Heft: 2

Erratum: Précisions sur ma "contribution à l'origine de l'écriture en Chine"

Autor: Voiret, Jean-Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉCISIONS SUR MA
“CONTRIBUTION À L’ORIGINE DE L’ÉCRITURE
EN CHINE”

Jean-Pierre Voiret, Meinier/GE

J’ai réalisé, en relisant plus tard mon article *Contribution à l’origine de l’écriture en Chine - genèse astronomique de certains pictogrammes (Études Asiatiques L.4.1996, p. 971 suiv.)*, que j’avais utilisé par routine des termes techniques tellement galvaudés (par exemple le mot *idéogramme*) que je tiens à les préciser en les remplaçant par des désignations plus spécifiques. Je me suis également aperçu entre temps qu’il existait dans l’ancienne Égypte une divinité d’un intérêt tel pour notre sujet que je ne voudrais pas manquer d’en informer à posteriori le lecteur, puisqu’il ne m’a plus été possible de compléter mon article avant la mise sous presse.

Voici donc *en italique* les passages précisés et les remarques ajoutées à mon texte:

- Paragraphe “L’époque mégalithique, transition du néolithique à l’âge du bronze”:

“Il est à mon avis certain que les connaissances contenues dans le Xia xiaozheng ne remontent pas au temps où elles ont été consignées en *caractères déjà largement sémantico-phonétiques* (1er millénaire), mais plutôt à l’époque du menhir percé de Shaoxing (3è millénaire).”

(...)

“Il est toutefois malheureusement encore impossible d’établir clairement si les connaissances astronomiques du Xia xiaozheng ont été transmises purement oralement jusqu’au premier millénaire, ou si elles ont déjà été consignées précédemment à l’aide de symboles géométriques (voir Co-ray/Voiret 1991 sur l’utilisation en Europe des cupules, également si nombreuses en Chine, comme notation astronomico-géométriques), *d’idéogrammes proto-phonémiques*, ou même éventuellement, à l’Ouest de la Chine, à l’aide d’un alphabet “runique” du type Banpocun, Xiaotun, Erligang, etc. (*un grand nombre de ces signes ressemblant à nos runes sont représentées dans Wee (1987), qui les envisage toutefois comme des proto-caractères chinois – ce qui me semble fort douteux.*)”

- Note No 21:

Ajouter: *“Par contre je ne partage pas les idées de Margouliès sur l’importance quasi exclusive de la fonction pictographique dans l’écriture chinoise: même l’écriture Shang n’a déjà plus qu’environ 20% de caractères à structure purement pictographique, tandis que plus de 30% des caractères suivent déjà un principe sémantico-phonétique. Bien sûr, pour des représentations de type technique comme les nôtres (astronomie, calendrier), la proportion de pictogrammes vrais est bien supérieure à 20% - d’autant que leur âge précède largement l’époque Shang et remonte au 3e, peut-être même au 4e millénaire.”*

- Note No 44:

Ajouter: *“Notons que l’association “Astronome + faiseur de calendrier ↔ inventeur de l’écriture et de la métrologie” est clairement indiquée dans la mythologie égyptienne: le dieu **Thot** y est à la fois “the chronologer of Heaven and Earth” et “the reckoner of time”; mais il est aussi “Lord of writing”, c’est-à-dire dieu de l’écriture d’une part, ainsi que “the measurer”, c’est-à-dire le maître de la mesure et de l’arpentage d’autre part (voir E.A. Wallis BUDGE: “The Egyptian Book of the Dead”. London (1895), Reprint New York (1967) page CXVIII) . Et le symbole de Thot est un symbole astronomique qui est au moins aussi fréquent en Chine et au Tibet qu’en Égypte ou en Inde: la nouvelle lune d’équinoxe conjuguée au soleil: ☽ .”*